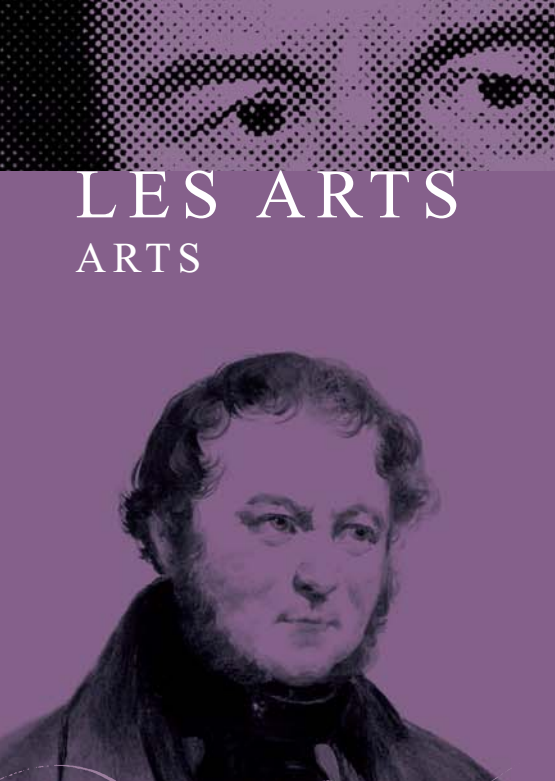
LES ARTS
ARTS

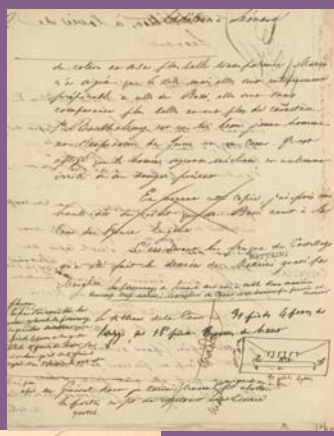


“Les beaux-arts sont faits pour consoler, comme pour faire briller l’espérance”

L’âme sensible de Stendhal le prédispose à goûter les arts. C’est à l’Italie, découverte à 17 ans, qu’il doit la naissance de ses passions. La jouissance esthétique devient alors un principe de vie. Dans ses écrits critiques, il se fait le porte-parole d’une sensibilité résolument moderne.

“Fine arts exist to console and to allow hope to shine through”

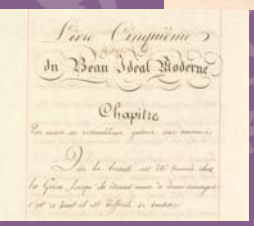
Stendhal’s sensitive soul predisposed him to love the arts. The source of his passions can be traced to Italy, discovered when he was 17 years old. Aesthetic enjoyment then became a principle of life. In his critical writings, he was the mouthpiece for a truly modern sensibility.



Croquis de *La Cène* par Stendhal / Sketch of *The Last Supper* by Stendhal

HISTOIRE
DE LA PEINTURE
EN ITALIE.
PAR M. B. A. A.
TOME PREMIER.

Édition originale de *Histoire de la peinture en Italie* (1817) / First edition of *History of Painting in Italy* (1817)


Du Beau Idéal Moderne
Chapitre

“Du beau idéal moderne”, intertitre calligraphié sur *Histoire de la peinture en Italie* / “On the modern ideal of beauty”, calligraphed title on *History of Painting in Italy*

La *Cène* de Léonard de Vinci, gravure de Morghen / *The Last Supper* by Leonardo da Vinci, engraving by Morghen

“Les beaux-arts […] ne peuvent fleurir que dans les pays où règne l’énergie”

D’un tableau, Stendhal attend de l’émotion avant tout et ne le trouve beau que s’il comble son œil et touche son âme. Les peintres italiens ont sa préférence ; il vénère Raphaël, mais affectionne tout particulièrement Le Corrège. Le clair-obscur l’invite à la rêverie, la douceur et la tristesse de Vinci le ravissent.
Son amour pour les arts nourrit son œuvre littéraire et lui inspire l’*Histoire de la peinture en Italie*, véritable manifeste pour une nouvelle théorie des beaux-arts.

“Fine arts […] can flourish only in countries where energy reigns”

Above all, Stendhal expected emotion from a painting which he only found beautiful if it pleased his eye and touched his soul. He preferred Italian painters, worshipping Raphaël and harbouring a particular fondness for Correggio. Chiaroscuro made him dream, while the gentleness and sadness of Vinci enchanted him.
His love of the arts fed his literary work and inspired his *History of Painting in Italy* which was a true manifesto for a new theory of fine arts.